



LES ÉVADÉS DE FRANCE PAR L'ESPAGNE

DE 1940 À 1944, 23000 JEUNES SE SONT ÉVADÉS DE FRANCE PAR L'ESPAGNE POUR TENTER DE RALLIER, VIA GIBRALTAR, LES FORCES FRANÇAISES LIBRES, DEVENUES FORCES FRANÇAISES COMBATTANTES APRÈS LE DÉBARQUEMENT ALLIÉ EN AFRIQUE DU NORD.

En un premier temps, 4000 d'entre eux vont laisser la vie au passage des Pyrénées, tirés à vue par les patrouilles allemandes en montagne, arrêtés en zone interdite et déportés en Allemagne, disparus dans des accidents ou, plus tard, décédés dans les prisons espagnoles.



C'est en effet une amère désillusion qui s'abat sur ceux qui ont réussi et pensent avoir conquis, avec le passage des crêtes, une amorce de réussite et de liberté : ils sont arrêtés en masse sur le versant espagnol, considérés comme des terroristes et traités comme tels. Dès lors et pendant de longs mois ils vont connaître un régime concentrationnaire et carcéral de la plus extrême brutalité.

Stalingrad tombe en février 1943, le vent de la guerre tourne et l'Espagne accepte dès lors la possibilité d'un élargissement des prisonniers.

Malades, amaigris, pouilleux, affamés mais toujours enthousiastes, ils sont échangés par les alliés contre du blé et des phosphates, regroupés en convois successifs et acheminés vers Londres ou, plus tard, vers Casablanca.



Photo Anthropométrique

ILS S'ENGAGENT TOUT AUSSITÔT. FERS DE LANCE D'UNE ARMÉE FRANÇAISE RETROUVÉE ET VICTORIEUSE À CÔTÉ DES ALLIÉS, ILS SERONT DE TOUS LES COMBATS QUI VONT CONDUIRE À LA LIBÉRATION.

LE 8 MAI 1945 LORSQUE SONNE L'HEURE DE LA CAPITULATION DE L'ALLEMAGNE NAZIE, 9000 D'ENTRE EUX AURONT DONNÉ LEUR VIE POUR LA PATRIE.

OUBLIÉS DES HISTORIENS, NE LES OUBLIONS PAS NOUS-MÊMES !